

Sans l'amabilité du vicaire, M^r l'abbé Monogue, nous ne pouvions pas partir. Il fallait des passe-ports et, naturellement, les nôtres étaient périmés. L'abbé affirma sur son honneur que nous n'étions pas des bandits, et l'officier d'émigration consentit à nous donner des « laisser-passer ».

Quelle alerte !

* * *

30 juin à Mont-Joli

Nous entrons à Mont-Joli par une pluie battante. Un cheval solide, attelé à une bonne carriole, nous grimpe jusqu'au presbytère où nous trouvons le père L. clôturant une retraite.

Le curé, M. le chanoine Léonard, m'intimide terriblement. Il cause peu, sourit gravement, vit et travaille comme un moine. C'est un saint prêtre vénéré par toute sa paroisse. Il a toute la dignité d'un évêque. Mais cette perfection visible en toute chose me force à de désagréables retours devant lui. Et ce qui m'horrifie, c'est que j'aime mes défauts, je les flatte, je les cajole. Si le curé savait ça, je n'oserais plus le regarder en face. Mais il ne le saura pas !

Concert-Conférence à 8 heures. Salle comble; la foule déborde par les fenêtres.